

## La crise financière sera-t-elle la divine surprise du gouvernement ?

« La guerre est un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. »

Carl von Clausewitz

La « divine surprise », c'est ainsi que l'extrême droite qualifia la défaite de 1940, qui lui permettait enfin d'abattre la République et de porter le maréchal Pétain à la tête de l'État français.

Aujourd'hui, pour ceux qui le peuvent, les cliniques, les services de distribution express, les retraites privées ; pour les autres, ceux qui ne le peuvent pas, « le pain le plus noir et l'eau la plus claire », c'est-à-dire le minimum pour assurer la paix sociale et sauvegarder les apparences.

Hier trop de jeunes, aujourd'hui trop de vieux,  
demain trop de chômeurs.

Que feront les vieux non-retraités sans emploi et les non-vieux qui n'en auront pas davantage ? Ils seront contrôlés, ces fainéants, afin de s'assurer qu'ils s'affairent à chercher ledit emploi, même s'il n'existe pas. Pas question que ces assistés profitent d'un temps libre qui scandalise les gestionnaires de Pôle-Emploi. Ils devront accepter les emplois précaires, les emplois sous-payés. Sinon ? Il y aura toujours la charité bien ordonnée des minima sociaux.

Dans la culture, la seconde mâchoire du piège amorcé en 2003 se referme. Après la casse des droits sociaux des intermittents, c'est aujourd'hui le cadre public du théâtre et de la culture qui est appelé à disparaître. Les gestionnaires de l'Unedic et les comptables qui décident de la politique culturelle le répètent :

Trop d'intermittents, Trop de compagnies,  
Trop de théâtres.

Les mêmes bons esprits se délectent tout autant de la politique de rigueur annoncée par le ministère du Budget...

Il y a quelques mois nous nous mobilisons contre la RGPP et la réforme des collectivités territoriales, dénonçons les réglementations de plus en plus kafkaïennes qui organisent l'octroi des subventions au ministère de la Culture, constatons finalement que le scénario déjà écrit pour les hôpitaux ou La Poste est rejoué pour la culture : on refuse de donner les moyens d'assurer le service public, et une fois discrédité, on le privatise.

La crise financière est « la divine surprise » des idéologues libéraux qui nous gouvernent. Elle leur permet avec cynisme, sous prétexte d'équilibre des comptes, de détruire l'ensemble des dispositifs de solidarité entre les salariés, entre les générations, entre les populations, pour les remplacer par des services privés soumis aux intérêts de la finance.

L'autonomie économique des retraités, voilà par exemple ce qu'ils veulent aujourd'hui interdire, tout comme en 2003, ce qu'ils reprochaient profondément au système de l'intermittence, c'était d'ouvrir des espaces de liberté aux artistes et aux techniciens au sein de leur emploi.

L'idéologie libérale s'attache à dominer la population en enfermant les individus dans un état de précarité, plus ou moins sensible, qui conditionne la façon de vivre et de penser. Se bâtit ainsi une culture de l'entreprise de soi, une idéologie de la concurrence, un sentiment de la guerre de tous contre tous, qui gangrène insensiblement les esprits.

Si la réforme des retraites est adoptée, le coût financier passera de la caisse des retraites à celle de l'assurance chômage. On brandira alors le vieil argument du déficit pour annoncer une nouvelle réforme, qui pourra, par exemple, faire basculer les techniciens du spectacles dans le régime général.

Il faut bloquer cette spirale et pour cela réclamer une alternative au système actuel qui n'est plus adapté à un pays dans lequel la hausse de la productivité a entraîné une contraction du volume d'emploi et donc une baisse des cotisants et des cotisations alimentant les caisses d'allocations.

La répartition proportionnelle sur la seule base des cotisations ne peut qu'augmenter les inégalités lorsque tout le monde ne peut pas ou plus être salarié ; lorsque les salariés doivent accepter des conditions de travail et de salaire sans cesse inférieures, s'ils veulent garder leur emploi, voire leur entreprise ; lorsque les services publics se dégradent, voire disparaissent...

Cette bataille des retraites est une pierre essentielle dans l'édifice de notre société. Nous devons nous engager dans cette guerre sourde voulue par le Medef et engagée par les gouvernements libéraux.

Chômeurs, employés, interprètes, techniciens, auteurs, metteurs en scène, intermittents et permanents, précaires. Bref, tous les acteurs, de la culture et au delà, tous celles et ceux qui pensent que l'activité n'a pas à obéir à une logique comptable, utilitaire, concurrentielle. Il est vital de nous rassembler, quelles que soient les différences qui nous traversent.

Montrons nous aujourd'hui plus unis que nous ne l'avons été en 2003. Nous ne pouvons pas nous limiter à refuser les régressions.

Hier, nous demandions l'extension d'un système d'indemnisation du chômage pour tous les travailleurs précaires, qu'ils travaillent ou non dans le champ culturel. Aujourd'hui, nous demandons un système de retraite qui ne soit pas réservé aux hommes ayant connu le plein-emploi et les carrières professionnelles rectilignes. En bref, nous exigeons une vraie redistribution des richesses !

**Ce que nous défendons nous le  
défendons pour tous !**

# ***A 95 ANS JE N'AURAI PAS MES TRIMESTRES...***

**Pourquoi devrais-tu vivre ta retraite au rabais ?**

**Pourquoi as-tu moins d'argent quand tu es vieux ?**

**Pourquoi devrais-tu prendre ta retraite à 75 ans parce que tu as fait des études ?**

**Pourquoi quand tu bosses à 14 ans, n'es-tu pas sûr d'aller jusqu'à la retraite ?**

**Pourquoi oublie-t-on de dire que le travail tue souvent avant l'âge de la retraite ?**

**Pourquoi les retraites des pensionnés immigrés de l'armée étaient-elles inférieures à celles des Français ?**

**Pourquoi, lorsque tu as cotisé toute ta vie, ton salaire diminue-t-il alors que les carottes sont au même prix ?**

**Pourquoi devrais-tu vivre moins bien parce que tu as perdu ton travail et que tu mets du temps à en retrouver un ou que tu n'en retrouves pas ?**

**Pourquoi les heures supplémentaires sont-elles défiscalisées et les prélèvements sociaux abaissés ?**

**Pourquoi les bénéfices sur les ventes d'entreprise et les portefeuilles d'actions sont-ils exonérés d'impôts ?**

**Pourquoi touches-tu moins de retraite parce que tu as élevé tes enfants ?**

**Connais-tu le prix de la maison de retraite en bas de chez toi ?**

**Pourquoi tes 4H de transport quotidien ne comptent-elles pas pour ta retraite ?**

**Pourquoi ton salaire diminue-t-il alors que ta mutuelle santé augmente ?**

**Pourquoi nombre de salariés sont-ils payés à coup de prime ?**

**Pourquoi la TVA des restaurateurs a-t-elle été revue à la baisse ?**

**Pourquoi ne négocie-t-on plus les jours de grève ?**

**Auto-retraite anticipée, auto-réduction au Bon Marché ?**

**Combien tes parents touchent-ils à la retraite ?**

**Pourquoi ta grand mère n'a-t-elle pas de retraite ?**

**Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?**

**Pourquoi ne serions-nous pas 10 millions dans la rue pour fabriquer un nouveau modèle de retraite ? Pourquoi ?**

**Qu'est-ce qui nous empêche de nous arrêter pour construire un nouveau modèle de retraite qui ne laissera personne sur le côté ?**

## ***QU'EST CE QUI NOUS EN EMPÊCHE ??***

---

### **LUNDI 15 NOVEMBRE**

AG pour se préparer à la renégociation de la convention UNEDIC. La question des annexes 8 et 10, pour soulever la nécessité d'un nouveau modèle d'indemnisation des intermittents, des chômeurs, des retraités, des précaires... à réinventer collectivement, pour tous.

**Lieu à préciser ; infos à suivre sur le site [cip-idf.org](http://cip-idf.org)**

### **SAMEDI 4 DÉCEMBRE**

Tradition du refus : manifestation annuelle organisée depuis la mobilisation des chômeurs et précaires de l'hiver 1997/98.

#### **Coordination des intermittents et précaires :**

Permanence d'autodéfense sociale, intermittence ([cap@cip-idf.org](mailto:cap@cip-idf.org)), précarité chômage ([permanenceprecarite@cip-idf.org](mailto:permanenceprecarite@cip-idf.org)). Les lundis de 15 à 18h, 14 quai de Charente, Paris 19e, M° Corentin Cariou, tel 01 40 34 59 74